

EUROPE 1 ESSAIE LE « COMMENT IT LIVE » (#E1FILLON)

LE 3 FÉVRIER 2010 [ENIKAO]

Europe 1 a testé ce matin, sur son site web refait à neuf, une expérience de live-tweeting de l'interview du Premier Ministre François Fillon. Une vingtaine de « personnalités » (personnalités politiques, journalistes et blogueurs) pouvaient commenter en direct l'entretien, les gazouillis étant directement intégrés dans une rivière de flux sur le site d'Europe 1 ...

Titre original :

Europe 1 essaie le « comment it live » d'interview matinale sur Twitter (#E1Fillon)

Europe 1 a testé ce matin, sur son site web refait à neuf, une expérience de live-tweeting de l'interview du Premier Ministre François Fillon. Une vingtaine de « personnalités » (personnalités politiques, journalistes et blogueurs) pouvaient commenter en direct l'entretien, les gazouillis étant directement intégrés dans une rivière de flux sur le site d'Europe 1. Patrice Thomas m'avait proposé de participer, au sens de faire partie de cette sorte de panel. Ce genre d'opération permet de tester la nouvelle plateforme d'Europe1.fr, sans doute, mais aussi d'expérimenter de nouveaux formats hybrides, ce qui est plus intéressant et justifie que j'accepte, comme **Vinvin**.

Il semble que la technique ou un oubli m'ait fait passer à la trappe. Regardons tout de même de près ce que cela a pu donner.

En amont, certains se sont mis une sorte de **pression**, qu'il s'agisse de la qualité pour laquelle Europe 1 les avait choisis (comme **Thomas Bronnec** de l'Express.fr) ou de ne pas passer pour un intrus au milieu des autres participants (comme **Vinvin**). Il était plutôt drôle de voir les participants, qui ne se parlent pas plus que cela d'habitude dans la volière, **s'apostropher** ou s'échauffer. Sans doute pour se mettre en condition, un peu comme avant d'être... en plateau.

Plusieurs **critiques** sur Twitter ont fleuri quant à #E1Fillon, Donjipez y verra sans doute un nouvel avatar de ce qu'il appelle, sans doute pas complètement à tort, une forme de **médiacratie**. Voire un moyen d'attirer à soi ceux qui ont déjà une audience sur Twitter. D'accord. Accordons aussi sur le coup-là à Europe 1 le mérite d'essayer quelque chose, quitte à faire mieux ou différent la prochaine fois. Reprendre l'ensemble des gazouillis utilisant le hashtag dédié (#E1Fillon) plutôt que faire une préselection (toujours contestable) semblerait être plus ouvert, mais très honnêtement il devient difficile de suivre un événement à partir d'un simple hashtag (**Laurent** a testé), et surtout le taux de pollution (pas les plaisanteries, il en faut sans doute aussi, mais le volume de messages inutiles ou retweets) gêne la lecture.

L'idée est plutôt bonne à l'origine : Europe1.fr est un site web, il semble assez naturel d'intégrer les réactions des utilisateurs de Twitter. Mais cela n'a pas suffi et il semble que plusieurs participants même aient été **décus**.

Les ratés :

L'interaction Twitter / interview ne s'est pas faite : Marc-Olivier Fogiel s'est contenté d'une **courte mention** (une phrase insignifiante de Jean-Paul Huchon, sur laquelle personne n'a rebondi) sans que cela ajoute quoi que ce soit à l'intérêt de l'exercice.

Jean-Pierre Elkabbach n'a pas l'air vraiment au fait de ce qu'est Twitter quand il parle de **logiciel**, mais à la rigueur ce n'est pas bien grave, son rôle n'est pas là et ce type d'opération peut nécessiter un partage des tâches. Il est dommage qu'il ait mené seul l'entretien.

Manifestement François Fillon, qui s'était fait représenter comme *geek* dans **SVM**, (technophile, sans doute, mais *geek*...), avait peur... des **réactions** en ligne et en direct (un exemple de *off* Twitter / ondes de Patrice Thomas). Ce qui n'a pas manqué de provoquer quelques **déceptions**.

Passons sur les soucis de touche **CAPS LOCK** coincés de Corinne Lepage et les

messages très formatés (forme et fond) de **Dominique Paillé**, porte-parole de l'UMP, qui trolle puis semble regretter. Ce **gazouillis** a été effacé, si c'est uniquement une question d'orthographe c'est dommage car ce n'est pas le plus grave.

Ce qui serait (peut-être) plus pertinent :

Intégrer vraiment ce « panel » dans l'interview, par exemple garder deux ou trois questions ou demander à François Fillon de commenter les remarques, durant les cinq dernières minutes. Plusieurs émissions fonctionnent sur ce principe de questions extérieures (SMS, e-mail, rajouter donc Twitter), par exemple Cans l'air sur France 5, le format semble fonctionner.

Séparer web et radio ? Le tempo de l'un et de l'autre ne sont sans doute pas compatibles. La radio demande de faire court, de l'emphase, des effets de manche oraux. Le web est différent, il n'a pas les mêmes contraintes, il permet aussi de lisser les périphrases ou les phrases entières qui ne servent qu'à meubler le temps que l'on trouve quelque chose à dire quand on est pris au dépourvu ou que l'on ne souhaite pas répondre.

Il est difficile de savoir **ce qui motive cet exercice**.

Renouveler l'exercice compassé de l'interview matinale bien cadrée ? Sans doute. Ouvrir la parole à d'autres formes, l'autre exemple récent sur TF1, Paroles de Français, serait un signe de cette envie. Etrange, il existe déjà plein de chroniques qui font un peu la passerelle, apportant au grand public bruits, rumeurs et réactions de ce qui se dit et se passe en ligne, même chez Europe 1 avec **C'est pas très net**. **Guy Birenbaum** faisait d'ailleurs partie du panel, fidèle au style qu'il souhaite donner à sa chronique, il a navigué entre #LOL et verbatims.

Surfer sur le capital sympathie, haine et buzz de Twitter ? Peut-être bien aussi, l'expérience **Huis Clos sur le Net** procède peut-être de cet esprit là également.

L'envie d'essayer autre chose, de faire éventuellement émerger d'autres voix qui sont régulières mais ailleurs ? Le simple fait que Marc-Olivier Fogiel ne cite que Jean-Paul Huchon montre que ce n'est pas encore le cas. Quand on cherche un expert ou une personnalité pour commenter, les médias classiques ont encore recours aux **vieux réflexes** des « bons clients » et des têtes bien identifiées au détriment d'autres participants.

Quel autre média s'essaiera au mélange avec Twitter ? La télévision n'a pas encore cédé à la tentation de l'expérience, mais il me semble que c'est typiquement l'endroit, plus encore que la radio qui est elle aussi chaude mais sans besoin frénétique de l'image, qui ne s'y prêterait pas. A suivre.

Pour rire un peu : aucun des participants n'a contacté **Magpie** pour faire de la publicité sur Twitter, et argumenté pour obtenir une revalorisation des gazouillis sponsorisés relayés sur un site très visité. Même si l'idée de **monétiser cette opération** est bel et bien venue à l'idée de certains.

Pour aller plus loin :

Les réflexions de **Laurent Dupin** sur cet exercice de style, et les riches commentaires en particulier les interrogations de **Koztousjours**.

Le compte-rendu de **Thomas Bronnec**

Le pearltree de **David Doucet** avec les gazouillis marquants.

Pour se rappeler :

Dans un genre différent, l'Express avait essayé un **débat sur Twitter** entre Nathalie Kosciusko-Morizet, Benoît Hamon et Alain Lambert. Cela n'avait pas été très concluant non plus, pour des raisons différentes.

—

» **Article initialement publié sur Enikao**

» **Illustration de Une par jmilles sur Flickr**